



ET MAINTENANT ? ON CONTINUE !

La journée de grève et de manifestation du 18 septembre a amplifié le succès de celle du 10 septembre, avec plus d'un million de manifestants et des actions de toutes sortes (blocages, piquets de grève, assemblées générales, etc.). Quelles en seront les suites ?

Les ministres passent, le programme reste

Lecornu continue à vouloir nous faire payer la « dette » : 44 milliards d'économies ? 25 milliards ? Cela dépendra du rapport de force. Mais dans tous les cas, ce sera en supprimant des milliers d'emplois dans la fonction publique, en bloquant les salaires, en sabrant dans les hôpitaux, en déremboursant médicaments et soins... En concertation avec le grand patronat pour continuer à financer les marchands de mort, Dassault, Safran, Thalès, à offrir chaque année 270 milliards de subventions et exonérations et à engraisser les actionnaires des grandes entreprises.

Battre le fer tant qu'il est chaud...

Face à la déclaration de guerre aux classes populaires que représente le projet de budget, l'appel à « tout bloquer » le 10 septembre a sorti les confédérations syndicales de leur léthargie. La journée du 18 septembre a été un succès encore plus important, avec des taux de grève que l'on n'avait pas vus depuis longtemps, comme dans les transports, et beaucoup de jeunes dans les manifestations. Mais que proposent les organisations syndicales pour faire suite à ce succès ? Un « ultimatum » creux, qui revient à renvoyer la balle à Lecornu. De leur côté, le Parti socialiste, les Écologistes et le Parti communiste français acceptent de discuter avec lui afin de négocier les sacrifices qu'ils voudraient nous imposer. La France insoumise, elle, refuse de le rencontrer, et, au lendemain du 10, avait appelé à poursuivre le mouvement... mais en donnant pour perspective la destitution de Macron, c'est-à-dire un retour aux arcanes institutionnels. Mais pour stopper la politique patronale, pour renverser la vapeur, il faudra bien plus qu'un simple départ de Macron, bien plus même qu'un simple changement de la Constitution. Il faudra s'en prendre au pouvoir des patrons de nous exploiter et à cette classe bourgeoise qui ne manque jamais de politiciens pour la servir et nous écraser. Pour faire reculer le gouvernement et le patronat, il faudra les y contraindre en bloquant l'économie par la grève, et pas seulement quelques journées de grèves réussies : nous l'avons vu en

2023 avec le mouvement contre la casse des retraites. Il faut une grève qui s'étende dans tous les milieux de travail et qui dure suffisamment pour paralyser la machine à profits.

... en forgeant nos revendications

Un tel mouvement ne peut se contenter de la revendication d'un « meilleur budget », ou de « conditions » au pillage de centaines de milliards d'euros de nos impôts par les grandes entreprises ! Qui ferait grève pour taxer à 2 % des fortunes multipliées par quatre depuis le Covid ? Ou pour « geler » l'éloignement de la retraite à 63 ans au lieu de 64 ?

Pour que des millions de travailleurs risquent leur paie, et, pour les plus précaires, leur emploi, il faut que le jeu en vaille la chandelle : des augmentations de salaire qui repoussent les fins de mois du 15 au 30, des embauches qui mettent fin aux cadences infernales, et bien d'autres choses encore. C'est de nos vies qu'il s'agit : personne n'est mieux placé que nous pour savoir ce dont nous avons besoin. C'est à nous de déterminer nos revendications.

Saisissons l'occasion pour en discuter dans les ateliers et les bureaux, avant et après les manifestations, afin de nous organiser à la base, pour décider nous-mêmes de notre lutte, en construire les étapes. Des dizaines de grèves ont éclaté ces deux dernières semaines. Dans chacune d'elle se joue un peu du rapport de force entre nous, le monde du travail, et nos ennemis, les capitalistes. Mais pour que nous l'emportions, il faudra frapper ensemble, aller vers une grève générale, seule à même de vraiment

« tout bloquer » !

**Abonnez vous à la Newsletter du NPA
Révolutionnaires de Grenoble :**



Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com

LES ECHOS DU SECTEUR DE LA SANTÉ

CHAI : Audit : Nos experts ne sont pas lumineux...

Il y a parfois des sommes que l'on ne regrette pas d'avoir dépensé. En demandant un audit à une entreprise privée dans le cadre du déficit budgétaire du CHAI, notre direction a eu le nez creux. En effet, nos experts, qui soulignent le, ont travaillé tout l'été, ont fini par trouver la solution au déficit de l'établissement.

Leur abnégation, mais aussi sûrement leur grande expérience des services publics hospitaliers, leur ont permis de découvrir que la file active des patients augmentait alors que dans le même temps les entrées d'argent diminuaient... Énorme. Et, forts de ce constat, ils en ont déduit que la clef du redressement du budget n'était autre que... "L'efficience"!

Et oui, les experts nous apportent ici, sur un plateau, LA réponse à nos problèmes d'argent. A nous, maintenant qu'ils ont fait le plus dur, de finir le travail et de continuer à bosser sans abaisser notre QVT (Qualité de vie au travail), sans dégrader la qualité des soins, sans perturber notre qualité de vie personnelle et professionnelle. Et pour ça, il nous suffira de faire encore mieux... avec encore moins !

M. Bourdon en tournée dans les services pour annoncer des mesures d'austérité

Après son interview il y a quelques mois où il annonçait sa mission dans notre établissement, à savoir combler 2 millions d'euros de déficit, M. Bourdon a consacré une partie de l'été à faire le tour des équipes, multipliant les annonces auprès de nos collègues : mise en place des 12h, mobilité obligatoire, suppression des temps partiels sur autorisation... Des attaques qui se préciseront sûrement bientôt... Et auxquelles nous devons répondre par la mobilisation !

Les 10 et 18 septembre : le ras-le-bol s'est exprimé par la mobilisation au CHAI

Face aux annonces de la direction et aux projets de coupe de budget de l'hôpital annoncés par le gouvernement, nos collègues sont inquiets... Et à raison ! Ils l'ont montré d'abord par une forte mobilisation lors des mouvements des 10 et 18 septembre, avec un taux de grévistes important, des

banderoles et cellophanes devant l'hôpital, et l'intention de s'organiser par différentes actions. Ils ont exprimé également leurs inquiétudes en retranscrivant un peu partout dans l'hôpital les propos entendus ça et là dans les services.

Si l'on entend beaucoup les soignants s'inquiéter de leur condition de travail beaucoup d'entre eux sont également exaspérés par le tri des patients qu'ils sont de plus en plus obligés d'effectuer au quotidien, au regard du manque de lits en intra, ou du manque de créneaux disponibles sur le secteur.

Ces deux journées sont un bon début ! Il va s'agir maintenant de discuter collectivement de la prochaine mobilisation pour s'opposer aux attaques sur nos conditions de travail et obtenir des embauches et des augmentations de salaires !

Santé : les solutions magiques de Lecornu

Le premier ministre désigné, Sébastien Lecornu, n'a pas encore formé son gouvernement qu'il se lance déjà dans les promesses. La dernière en date : régler la question des déserts médicaux d'ici 2027 en créant 5 000 maisons « Santé France » accessibles à tous et toutes en moins de 30 minutes sur l'ensemble du pays. Elles fonctionneront uniquement avec des médecins volontaires. Et quid de leur financement ? De cela pas un mot. On verra ça dans le prochain budget de la Sécu. D'ici là on est supposé le croire sur parole. Mais pour cela il faudrait être naïf ou idiot.

Ras-le-bol des médias des milliardaires ?
ABONNE-TOI À RÉVOLUTIONNAIRES
Infos, tarifs et abonnement
Pour un parti des travailleurs et des travailleuses, Communiste & Internationaliste